

La marseillaise



texte et musique: Rouget de Lisle (1792)
 adaptation: Joël Macke (2003)
 sur des arrangements d'Hector Berlioz (1830)
 et du Commandant Pierre Dupont (1938)



partie vocale



1- Al - lons en - fants de la Pa -
 2- A - mour sa - cré de la Pa -
 3- Nous en - tre - rons dans la car -



trie__ e le jour de gloire est ar - ri - vé Con - tre nous de la ty - ran -
 tri__ e Con - duit sou - tiens nos bras ven - geurs Li - ber - té li - ber - té ché -
 riè__ re quand nos aî - nés n'y se - ront plus Nous y trou - ve - rons leur pous -



ni - e l'é - ten - dard san - glant est le - vé l'é - ten - dard san - glant est le -
 ri - e Com - bats a - vec tes dé - fen - seurs com__ bats a - vec tes dé - fen -
 siè - re et les tra - ces de leurs ver - tus et les tra__ ces de leurs ver -



vé En - ten - dez - vous dans les cam - pa - gnes mu - gir ces fé - ro - ces sol -
 seurs Sous nos dra - peaux que la vic - toi - re Ac - coure à tes mâ - les ac -
 tus Bien moins ja - loux de leur sur - vi - vre Que de par - ta - ger leur cer -



dats Ils vien - nent jus - que dans vos bras__ é - gor - ger vos fils et vos com -
 cents Que tes en - ne - mis ex - pi - rants voient ton tri - omph__ et no - tre
 cueil Nous au - rons le su - blime or - gueil de les ven - ger__ ou de les



pa - gnes Aux ar - mes ci - toy - ens For - mez - vos ba - tail - lons Mar -
 gloi - re
 sui - vre



chons mar - chons Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons

La marseillaise

1- Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé,
L'étendard sanglant est levé.
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras,
Egorger vos fils et vos compagnes.

2- Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs!
Combats avec tes défenseurs!
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

3- Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière
Et les traces de leurs vertus.
Et les traces de leurs vertus.
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre!

Refrain :

*Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!*